

# OBSERVATIONS ICHTHYOLOGIQUES EFFECTUÉES AU PORT DE LA ROCHELLE EN 1976

par J.-C. QUERO \*, R. VERRON \*\* et Y. CATTIN \*\*\*

## Résumé

En 1976, les auteurs ont observé à la Rochelle un certain nombre de poissons « rares » ou capturés en dehors de leur aire de répartition et plus particulièrement un exemplaire d'*Heptranchias perlo* (Bonnaterre, 1788), deux exemplaires de *Trachipterus arcticus* (Brünnich, 1771), un exemplaire de *Zenopsis conchifer* (Lowe, 1852), quatre exemplaires de *Nesiarchus nasutus* Johnson, 1862, un exemplaire de *Pholis gunnellus* (Linné, 1758), ainsi qu'un exemplaire de *Pseudotriakis microdon* Capello, 1868, deux exemplaires de *Serranus cabrilla* (Linné, 1758) et la présence de deux formes différentes de *Torpedo nobiliana* Bonaparte, 1835. D'autre part, ils ont observé, un cas d'albinisme, ainsi que quatre exemplaires remarquables par leur grande taille. Ils ont aussi noté la présence dans le golfe de Gascogne de six espèces de poissons appartenant à une faune plus froide et de cinq à une faune plus chaude.

## Summary

During 1976, some rare fishes were observed in la Rochelle, especially *Heptranchias perlo* (Bonnaterre, 1788) (one specimen), *Trachipterus arcticus* (Brünnich, 1771) (two specimens), *Zenopsis conchifer* (Lowe, 1852) (one specimen), *Nesiarchus nasutus* Johnson, 1862 (four specimens), *Pholis gunnellus* (Linné, 1758) (one specimen) as also *Pseudotriakis microdon* Capello, 1868 (one specimen), *Serranus cabrilla*, (Linné, 1758) (two specimens) and *Torpedo nobiliana* Bonaparte, 1835 with two different forms. On the other hand, the authors found one albino fish and four remarkably large fishes. They also observed 6 species of fishes from the Bay of Biscay belonging to a colder fauna and 5 species of fishes from the Bay of Biscay belonging to a hotter fauna.

\* Institut scientifique et technique des Pêches maritimes, 74, allées du Mail, 17000 la Rochelle.

\*\* Chambre de Commerce de la Rochelle, Halle à marée.

\*\*\* Service vétérinaire de la Charente-Maritime.

Au cours de l'année 1976, nous avons observé régulièrement les pêches débarquées à la Halle à marée de la Rochelle par les différents types de navires (chalutiers, filets maillants et ligneurs). Nous avons remarqué un certain nombre d'espèces soit pour leur rareté plus ou moins grande soit pour d'autres caractères (albinisme, taille anormalement élevée), soit enfin pour leur capture en dehors de leur aire de répartition géographique.

I. — POISSONS CONSIDÉRÉS COMME « RARES » OU À LA LIMITE DE LEUR AIRE DE RÉPARTITION

Parmi les poissons considérés comme « rares » ou à la limite de leur aire de répartition nous avons retenu les espèces suivantes : *Heptranchias perlo*, *Trachipterus arcticus*, *Zenopsis conchifer*, *Nesiarichus nasutus* et *Pholis gunnellus*. Nous faisons mention aussi de *Pseudotriakis microdon* et de *Serranus cabrilla*.

*Heptranchias perlo* (Bonnaterre, 1788)

Le 14 janvier 1976, le chalutier rochelais *Shamrock-IV*, de l'armement Dahl et C<sup>e</sup>, commandé par M. Yves Pellae, débarquait un *H. perlo* ♀ de 83 cm (1) capturé au chalut par 44°05'-10' N 7°20' W, 190 m de profondeur.

Ce squalé, dénommé perlon (fig. 1), appartient, comme le grisé *Hexanchus griseus* requin capturé assez fréquemment par les chalutiers de la Rochelle, à la famille archaïque des Hexanchidés. Ces deux espèces possèdent en effet de nombreux caractères primitifs, ainsi un nombre de fentes branchiales supérieur à 5, une seule nageoire dorsale et une nageoire anale (absente chez les squaliformes). D'autre part les dents de leurs mâchoires inférieures, très caractéristiques, présentent de nombreuses pointes (dents pectinées ou en forme de peigne). Les deux Hexanchidés se distinguent aisément l'un de l'autre, en particulier par le nombre de fentes branchiales qui est de 7 chez *Heptranchias perlo* et seulement de 6 chez *Hexanchus griseus*. Le perlon dont la taille maximale est à peine supérieure à un mètre est une espèce rare, vivant le plus souvent sur le fond depuis la côte jusqu'à une profondeur d'environ 500 m (Boeseman, 1973). Il est connu sans n'« être jamais commun », des mers tropicales et subtropicales des océans Atlantique et Pacifique (Japon). Dans l'Atlantique du nord-est sa limite septentrionale semble être le golfe de Gascogne où, à notre connaissance, il n'a été signalé que deux fois, d'abord par Darracq (*in* Moreau, 1881) : environs de Bayonne, puis par Belloc (*in* Harrambillet, Percier et Quéro, 1976) : golfe de Gascogne. Signalons que Postel (1959)

(1) Exemplaire en collection à l'I.S.T.P.M., Centre de la Rochelle.

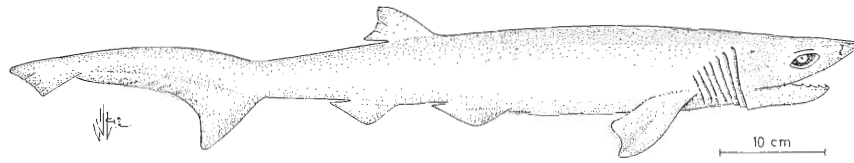


FIG. 1. — *Hepttranchias perlo* ♀ de 83 cm (dessin de J.-J. Vayne).

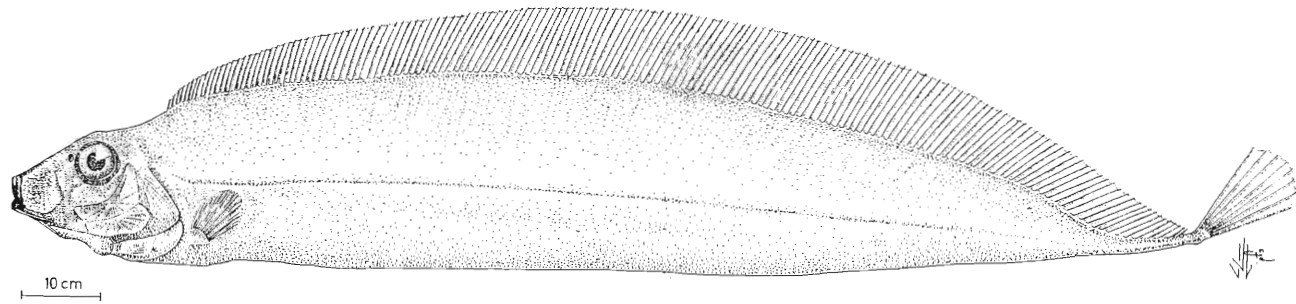


FIG. 2. — *Trachipterus arcticus* de 165,5 cm L. st. (dessin de J.-J. Vayne).

le cite toutefois sans référence à l'appui, comme appartenant probablement à la faune de Bretagne.

*Trachipterus arcticus* (Brünnich, 1771)

Le 13 mai 1976, *La Pastenague* de l'île d'Yeu, armé en palangrier et commandé par M. Alain Augereau débarquait un *T. arcticus* capturé à la ligne par 47°30'-50' N 7°10'-30' W, 200 à 250 m de profondeur, sur des fonds d'environ 1 000 m.

Le 18 mai 1976, *La Pastenague* de l'île d'Yeu, armé en palangrier et commandé par M. Alain Augereau, débarquait de nouveau un *T. arcticus*, de 165,5 cm L. st., capturé à la ligne par 47°30'-50' N 7°10'-30' W, 200 à 250 m de profondeur, sur des fonds d'environ 1 000 m.

Le trachyptère (fig. 2) qui appartient à la famille des Trachyp-téridés, présente de remarquables adaptations à la vie flottante (Bertin et Arambourg, 1958). En effet son corps est allongé, comprimé, rubané, ses nageoires sont en panache et sa bouche protractile est disposée pour la succion de l'eau et des organismes planctoniques. Ce poisson possède aussi un squelette peu ossifié ; en outre, la surface de son corps est recouverte d'une mince pellicule argentée d'une fragilité extrême ; l'écaillure est réduite à quelques rangées de granules disposés le long de sa ligne latérale et à la base de sa dorsale.

Le trachyptère qui peut atteindre trois mètres de long ne doit pas être une espèce rare : toutefois, comme elle vit entre deux eaux vers 500 à 600 m de profondeur, elle est peu souvent capturée. Son aire de répartition est vaste et on peut la trouver dans tout l'Atlantique du nord-est (Palmer, 1973).

*Zenopsis conchifer* (Lowe, 1852)

Le 28 avril 1976, le chalutier rochelais *Evel* de la Compagnie d'Armement à la Pêche Atlantique, commandé par M. Marcel Le Dorlo, débarquait un *Z. conchifer* capturé au chalut par 48°20'-40' N 7°20'-40' W, 110 à 170 m de profondeur.

En 1975, nous avons signalé, pour la première fois au large de la côte française de l'Atlantique, la capture d'un *Z. conchifer*, dénommé « Saint-Pierre argenté », par 46°25' N 4°20'-30' W (Quéro, Verron et Cattin, 1976). En 1976, nous en avons eu un autre exemplaire mais pris nettement plus au nord, à peu près à la limite du golfe de Gascogne et du plateau celtique, c'est-à-dire vers 48°30' N.

Si nous revoyons par ordre chronologique toutes les captures de cette espèce au large des côtes européennes, il nous semble la voir progresser vers le nord. En effet, voici une dizaine d'années,

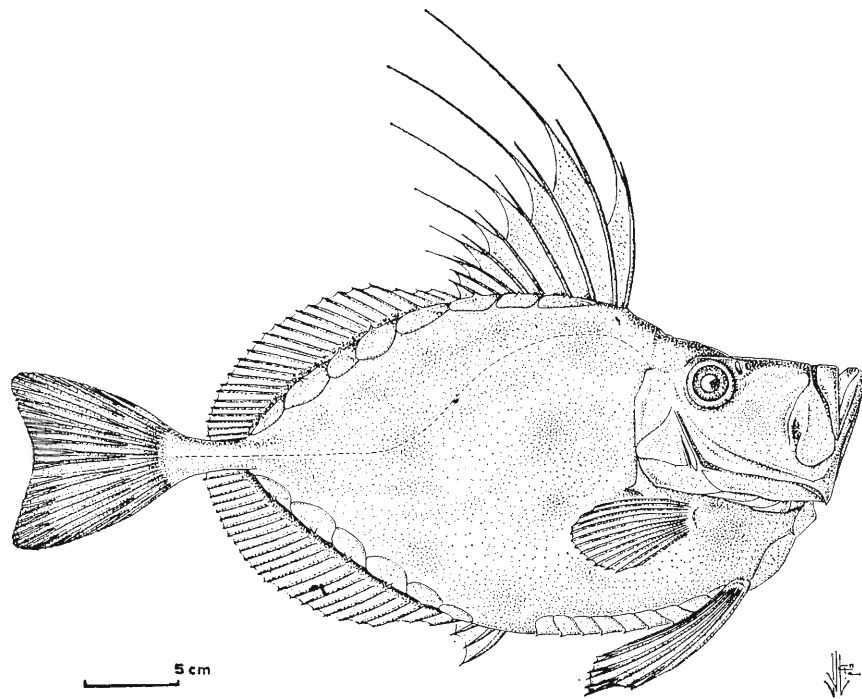


FIG. 3. — *Zenopsis conchifer* de 44 cm (dessin de J.-J. Vayne).

en dehors de Madère d'où il est décrit par Lowe (1832), le saint-pierre argenté est inconnu dans nos eaux, n'étant pas cité par Lozano Rey (1952) pour l'Espagne, par Nobre (1935) pour le Portugal, par Moreau (1881) et Bougis (1959) pour la France. En 1966, il apparaît pour la première fois au large de la côte ouest de la Péninsule ibérique (Saldanha, 1968) vers  $38^{\circ}00'30''$  N ; puis en 1970, 1973 et 1974, on le retrouve au large de la côte nord de l'Espagne (Quéro, 1972 ; Guéguen, Lamolet et Quéro, 1975 ; Guéguen, Lamolet et Quéro, 1976) ; en 1975 nous le signalons au large de la côte française de l'Atlantique (Quéro, Verron et Cattin, 1976) ; enfin dans cette note nous le citons de la limite entre le golfe de Gascogne et le plateau celtique. Devant cette progression régulière vers le nord, on serait tenté de dire que cette espèce étend actuellement son aire de répartition. Toutefois, il faut souligner que depuis 1970, nous n'en avons observé que dix exemplaires à la Rochelle, un en provenance de la côte ouest de la Péninsule ibérique, sept de la côte nord de l'Espagne et deux de la côte française de l'Atlantique. Comme on peut le voir, le saint-pierre argenté, poisson à affinités tropicales (Wheeler, 1973), est rare dans nos eaux. On peut le considérer comme une espèce exotique ou accidentelle, c'est-à-dire en dehors de son aire

de répartition et n'appartenant pas à la faune propre au golfe de Gascogne.

*Nesiarchus nasutus* Johnson, 1962

Le 3 mai 1976, *Le Vieux Marin* de l'île d'Yeu, armé en palangrier et commandé par M. Michel Burgaud, débarquait un *N. nasutus* capturé à la ligne par 47° N 5°35' W, 200 à 250 m de profondeur, sur des fonds d'environ 1 000 m.

Le 3 mai 1976, *La Pastenague* de l'île d'Yeu, armé en palangrier et commandé par M. Alain Augereau, débarquait un *N. nasutus* de 94 cm, capturé à la ligne par 47°30'-50' N 7°10'-30' W, 200 à 250 m de profondeur, sur des fonds d'environ 1 000 m.

Le 13 mai 1976, *La Pastenague* de l'île d'Yeu, armé en palangrier et commandé par M. Alain Augereau, débarquait de nouveau deux *N. nasutus* de 81 et 89 cm, capturés à la ligne par 47°30'-50' N 7°10'-30' W, 200 à 250 m de profondeur, sur des fonds d'environ 1 000 m.

En 1973, nous avons fait quelques remarques sur les captures par les chalutiers de la Rochelle de trois espèces de Gempylidés parmi lesquelles deux exemplaires de *N. nasutus* (Quéro, 1973). Ces poissons (fig. 4) sont reconnaissables à leur corps fusiforme, très allongé, à la présence de pinnules situées postérieurement à la dorsale et à l'anale, à la forme de la mâchoire inférieure très saillante, se terminant en pointe charnue.

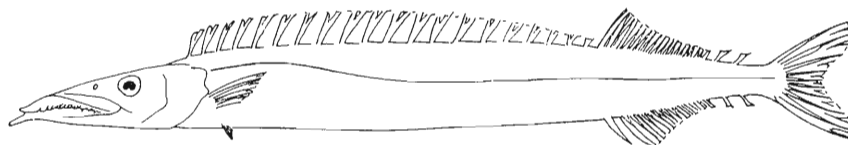


FIG. 4. — *Nesiarchus nasutus* (d'après Wheeler, 1969).

A cette occasion nous avons relevé dans la littérature la liste de toutes les captures effectuées dans le golfe de Gascogne. Nous avons trouvé alors un nombre de dix-sept *N. nasutus*, chiffre auquel il faut ajouter, nos deux exemplaires cités en 1973, les quatre de cette année, ainsi que les deux spécimens, d'origine non précisées mais probablement en provenance du golfe, qui se trouvent dans les collections, l'un du laboratoire de Santander (Alejos Sanz, 1915) et l'autre du Musée de la Mer à Biarritz (Harambillet, Percier et Quéro, 1976). Le nombre de ces poissons pris dans le golfe s'élèverait donc à vingt-cinq exemplaires.

Nous avons aussi remarqué que toutes les captures avaient été faites au cours des sept premiers mois de l'année, mais principale-

ment en mai, juin et juillet. Nous noterons que les quatre spécimens pris cette année l'ont été au mois de mai, ce qui correspond à nos observations antérieures.

Au sujet de la distribution géographique de cette espèce, les travaux récents de Parin et Bekker (1972 et 1973) montrent que ce gempylidé doit avoir une très vaste répartition, ses stades juvéniles ayant été capturés dans les eaux tropicales de tous les océans.

*Pholis gunnellus* (Linné, 1758)

Le 16 février 1976, nous avons capturé à la main, sous une pierre, à mer basse, un *P. gunnellus* de 11 cm L. t., sur l'estran marin de l'île d'Aix (au Jamblet).

Ce poisson, dénommé gonnelle ou papillon de mer, est dans l'Atlantique nord-est le seul représentant de la famille des Pholidés. Espèce de petite taille (atteignant au plus 25 cm) au corps allongé, elle possède une nageoire dorsale unique et des nageoires pelviennes rudimentaires sans rayons visibles. Au point de vue biologique, la gonnelle présente la particularité suivante : les parents surveillent leurs œufs agglutinés après la ponte et déposés sous une pierre ou dans un coquillage vide. Ce pholidé vit à la côte et plus particulièrement dans la zone de balancement des marées. Toutefois, il arrive de le pêcher à des profondeurs supérieures à 100 m.

L'exemplaire que nous avons récolté (fig. 5) diffère un peu de la normale au point de vue ornementation. En effet, alors que *P. gunnellus* se caractérise par la présence sur le dos et la base de la dorsale de 9 à 13 taches arrondies, noirâtres, cerclées de blanc, notre spécimen ne possède qu'un seul de ces dix cercles.

L'aire de répartition de *Pholis gunnellus*, d'après les ouvrages récents (Bougis, 1959 ; Wheeler, 1969 et Makushok, 1973) s'étend pour l'Atlantique du nord-est depuis la mer de Barentz et le Groenland au nord jusqu'au sud du plateau celtique, c'est-à-dire la latitude de Brest. On pourrait dire que la capture de notre spécimen étend vers le sud l'aire de répartition de l'espèce. Toutefois si on consulte la littérature ancienne, on s'aperçoit que ce n'est pas la première fois que la gonnelle est citée du golfe de Gascogne. En effet sous les noms de *Blennius gonellus* ou de *Gunnellus vulgaris*, elle a été signalée sur les côtes sud de Bretagne (Moreau, 1881 ; assez rare ; Guérin-Ganivet, 1913 : très commune à Concarneau ; Fabre Domergue : très fréquente en baie de Concarneau), de Loire-Atlantique (Guérin-Ganivet, 1913), de Vendée (Lemarié, 1866 : peu commune), de Charente-Maritime (Beltrémieux, 1864 et 1884 ; Lemarié, 1866 ; Moreau, 1881 : rare en Aunis et à La Rochelle ; Cassagneaud), de Gironde (Laporte, 1853) et de la côte basque (Gimenez, 1922). L'aire de répartition de cette espèce septentrionale semble donc s'étendre jusqu'au sud du golfe de Gascogne.

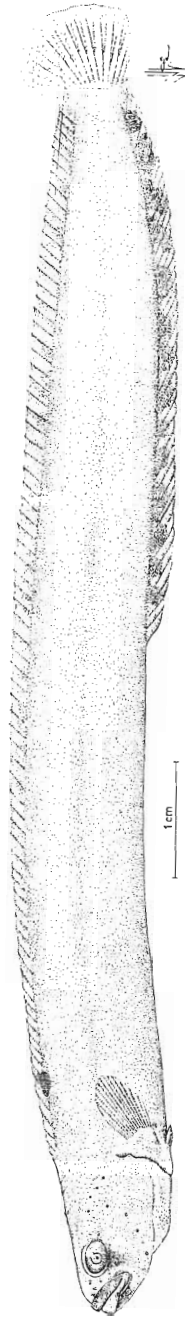


FIG. 5. — *Pholis gunnellus* (Linné, 1758) de 11 cm (dessin de J.-J. Vayne).



En plus des espèces dont nous venons de parler, nous désirons dire quelques mots sur *Pseudotriakis microdon* Capello, 1868, qui a déjà fait l'objet de deux notes dans les Annales de la Société (Quéro et Verron, 1975 ; Quéro, Verron et Cattin, 1976), sur *Serranus cabrilla* (Linné, 1758) capturé à la limite de son aire de répartition, sur *Argyrosomus regius* (Asso, 1801) qui réapparaît sur nos côtes après avoir presque disparu et sur *Brama brama* (Bonnaterre, 1788) dont l'abondance s'est fortement accrue. Au sujet de *Pseudotriakis microdon* il nous faut signaler la capture d'une ♀ de 242 cm par 55° N, 350 m de profondeur. En ce qui concerne le serran chèvre, *Serranus cabrilla*, notons la pêche dans la Manche de deux exemplaires de cette espèce à affinités méridionales, l'un le 17 novembre 1976 au sud-ouest de la Cornouaille anglaise, l'autre le 6 décembre 1976 au nord-ouest de l'île d'Ouessant. Quant au maigre *Argyrosomus regius* (= *Sciaena aquila*), rappelons que ce poisson, appelé localement « Courbine » était autrefois assez abondant sur nos côtes où il était l'objet de pêches sportives à partir du rivage (côte sauvage, côte des Landes...). Puis ces dernières années il s'était raréfié jusqu'à presque totalement disparaître des pêches des chalutiers artisans. Sa réapparition récente dans les apports de ces bateaux est donc intéressante à signaler. Enfin pour la castagnole, *Brama brama* (= *B. raii*) appelée localement « Hirondelle », nous avons observé dans les captures des chalutiers industriels un accroissement considérable de son abondance. Ainsi, en 1976, il est arrivé assez souvent que les bateaux, pêchant à l'ouest de l'Irlande ou de l'Ecosse, prennent au cours d'une marée (15 jours environ) jusqu'à une vingtaine de tonnes de ce poisson autrefois représenté que par quelques exemplaires.

## II. — REMARQUE SUR LES TORPILLES

Dans le catalogue des poissons de l'Atlantique du nord-est et de la Méditerranée, Krefft et Stehmann (1973) donnent pour la famille des Torpéidinés les trois espèces suivantes : la torpille ocellée, *Torpedo (Torpedo) torpedo* (Linné, 1758), espèce des eaux côtières se trouvant depuis le golfe de Gascogne jusqu'en Angola ; la torpille marbrée *Torpedo (Torpedo) marmorata* (Risso, 1810), espèce également côtière se trouvant depuis le sud des îles Britanniques jusqu'aux côtes de l'Afrique de l'ouest et la torpille noire, *Torpedo (Tetronarce) nobiliana* (Bonaparte, 1835), espèce du large (de 10 à 150 m) qui se trouverait depuis le nord des îles Britanniques jusqu'en Afrique du Sud.

La torpille ocellée, *T. torpedo*, est très rare dans le golfe de Gascogne ; nous ne l'avons jamais vue à la Rochelle. Elle a été signalée sur la côte nord de l'Espagne (Lozano Rey, 1928 ; De Buen,

1931) et dans la région de Bayonne (Moreau, 1881). Cassagneaud (non publié) la cite de la Rochelle, mais il s'agit probablement d'une confusion.

La torpille marbrée, *T. marmorata*, est l'espèce la plus fréquente des trois. Les chalutiers de pêche artisanale en ramènent assez souvent et parfois en assez grande quantité (100 kg pour huit jours de pêche).

La torpille noire, *T. nobiliana*, n'est pas une espèce très commune à la Rochelle où on ne la trouve que de temps à autre dans les apports des chalutiers de pêche industrielle. Nous n'avions pas examiné avec attention ce torpéididé jusqu'au début de l'année 1976 où en janvier nous observons à plusieurs reprises des exemplaires de coloration brune et présentant une encoche entre la tête et les pectorales. Nous consultons alors la bibliographie et d'une part voyant que le type est figuré avec une séparation marquée entre la tête et les pectorales (Bonaparte, 1835) et d'autre part lisant que le système de coloration peut varier (Moreau, 1881), nous n'étudions pas plus avant nos spécimens. Or, quelques mois après, en avril, en septembre, en octobre, nous récoltons à plusieurs reprises des exemplaires d'aspect très différent, de coloration noire-violacée et sans encoches entre la tête et les pectorales. Nous commençons alors d'une façon plus approfondie l'étude bibliographique de *T. nobiliana*. Cette étude est en cours, mais il nous est possible de faire dès maintenant plusieurs remarques. Tout d'abord en ce qui concerne les deux formes du golfe de Gascogne la différence majeure est la présence ou non de séparation entre la tête et les pectorales. A ce sujet, Bigelow et Schroeder (1953) ayant observé de telles encoches chez l'embryon de la forme noire-violacée que l'on trouve également dans l'Atlantique nord-ouest, écrivent que ces séparations persistent pour une courte période après la naissance chez quelques spécimens européens, en particulier chez celui de 244 mm de Bonaparte (1835, pl. non numérotée) et celui de 281 mm de Lozano Rey (1928, fig. 168). Ils signalent toutefois n'en avoir jamais observé sur un spécimen des côtes américaines. A l'encontre de ce que disent ces auteurs, nous avons observé des exemplaires de taille sensiblement équivalente, les uns brunâtres et pourvus d'encoches, les autres violacées et sans encoches. Signalons d'autre part que McCoy (1841) a décrit sous le nom de *T. emarginata*, espèce mise en synonymie de *T. nobiliana*, un exemplaire de la baie de Dublin, de coloration brunâtre et pourvu de deux profondes encoches, ce spécimen mesurant 2 pieds 8 pouces, c'est-à-dire environ 81 cm. De plus cet auteur signale la présence sur le disque, à mi-distance des évents et du bord postérieur des pectorales de deux tubercules mal définis disposés symétriquement un sur chaque côté du corps. A notre connaissance, cette observation n'a jamais été faite sur les formes violacées. Il semblerait donc que dans le golfe de Gascogne sous le nom de *T. nobiliana*, il y aurait deux espèces différentes. Il faudra

faire une étude comparative des spécimens des deux formes pour confirmer ou infirmer cette impression.

En plus des deux formes dont nous venons de parler, il nous semble que sous le nom de *T. nobiliana*, on place des torpilles encore différentes des deux précédentes. Il en est ainsi de celles qui présentent de nombreux petits points blancs, ce que n'avons jamais observé sur les exemplaires du golfe de Gascogne, comme *T. nigra* (Guichenot, 1850), espèce mise en synonymie avec *T. nobiliana* en provenance de Méditerranée, *T. nobiliana* de (Cadenat, 1951) en provenance du Sénégal et de Poll (1951) en provenance des côtes de l'Atlantique sud-est. Notons à ce sujet que la majorité des exemplaires de Poll ont été capturés sur des petits fonds (18 à 50 m) ce qui ne correspond pas à l'habitat de la torpille noire. La systématique de ces torpilles nous semble assez confuse et aurait besoin d'être revue.

### III. — POISSONS ATTEINTS D'ALBINISME OU REMARQUABLES PAR LEUR GRANDE TAILLE

En 1976, nous n'avons observé qu'un seul spécimen atteint d'albinisme, c'est-à-dire congénitalement dépigmenté. Il s'agit d'un merlu *Merluccius merluccius* (Linné, 1758) capturé au chalut le 31 mai 1975 au large de la côte des Landes.

En ce qui concerne les poissons dont la taille est remarquable, nous avons vu :

— Le 10 mars 1976, un « gros-yeux », *Epigonus telescopus* (Risso, 1810), de 60 cm pêché au large de la côte nord-ouest de l'Espagne.

— Le 29 avril 1976, un requin gris, *Hexanchus griseus* (Bonaterre, 1788), ♀ de 4,35 m pêché vers le nord du golfe de Gascogne.

— Le 7 septembre 1976, une dorade, *Pagellus bogaraveo* (Brünnich, 1768), de 57 cm (3,300 kg) pêchée vers le nord du golfe de Gascogne.

— Le 7 septembre 1976, un renard des mers, *Alopias vulpinus* (Bonaterre, 1788) de 4,10 m (177 kg) pêché vers le nord du golfe de Gascogne.

### IV. — POISSONS À AFFINITÉS SEPTENTRIONALES ET MÉRIDIONALES

Les bateaux pêchant dans le golfe de Gascogne ont, au cours de l'année 1976, capturé un certain nombre d'espèces de poissons dont la répartition se situe habituellement soit au nord soit au sud de

cette région. Parmi les poissons à affinités septentrionales nous avons noté :

— Le lieu noir, *Pollachius virens* (Linné, 1758) avec, pêchés au filet maillant sur le plateau de Rochebonne, une dizaine d'exemplaires ou printemps et une centaine à l'automne, puis, pêché au chalut sur la côte nord-ouest de l'Espagne, un exemplaire pris en avril.

— L'hoplostéthe rouge, *Hoplostethus atlanticus* (Collett, 1889) avec vingt exemplaires pêchés en février à Négus (environ 46 °40' N 5 ° 10' W).

La gonelle, *Pholis gunnellus* avec un exemplaire capturé à l'île d'Aix en février.

— La limande-sole, *Microstomus kitt* (Walbaum, 1792), avec douze exemplaires pêchés au large entre Chassiron et Hourtin dont sept en janvier, un en février, deux en avril et deux en novembre.

— La limande, *Limanda limanda* (Linné, 1758) avec vingt et un exemplaires dont quatorze pêchés au large entre Chassiron et Hourtin, douze en octobre et deux en décembre et les sept autres au large de la côte des Landes, quatre en septembre, deux en octobre et un en novembre.

Parmi les poissons à affinités méridionales nous avons noté :

— Le perlon, *Heptranchias perlo* (Bonnaterre, 1788), avec un exemplaire pêché en janvier au large de l'Espagne vers 44 °05'-10' N 7 °20' W.

— L'Oxyrhine, *Isurus oxyrinchus* (Rafinesque, 1810) avec trois exemplaires pêchés aux accores, l'un en janvier, les deux autres en avril, un peu au nord de la latitude de l'île de Ré.

— Le saint-pierre argenté, *Zenopsis conchifer* (Lowe, 1852), avec un exemplaire pêché en avril au nord du golfe.

— Le sar à larges rayures, *Diplodus cervinus* (Lowe, 1841) avec douze exemplaires dont un pêché au large entre Chassiron et Hourtin, en janvier, et les onze autres au large de la côte des Landes, deux en janvier, six en février, un en novembre et deux en décembre.

---

## BIBLIOGRAPHIE CONSULTÉE

- ALAEJOS SANZ (L.), 1915, « Notas ictiológicas », *Bol. R. Soc. esp. Hist. Nat.*, Marzo 1915, pp. 146-152.
- BELTREMIEUX (E.), 1864, « Faune du département de la Charente-Inférieure », *Ann. Soc. Sci. nat. Chr.-Inf.*, 1862-1863, (6), pp. 1-96, pl. h.t. 1-7.
- BELTREMIEUX (E.), 1884, « Faunes de la Charente-Inférieure », *Ann. Soc. Sci. nat. Chr.-Inf.*, 1883, (20), pp. 271-507.
- BERTIN (L.) et ARAMBOURG (C.), 1958, « Systématique des poissons. Superordre des Téléostéens », in *Traité de Zoologie*, Grassé, 13 (3), pp. 2204-2500, fig. 1561-1788.
- BIGELOW (H.B.) et SCHROEDER (W.C.), 1953, « Sawfishes, Guitarfishes, Skates and Rays; Chimaeroids », in *Fishes of the Western North Atlantic*, *Mem. Sears Found. Mar. Res., New Haven*, 1 (2), pp. I-XV + 1-588, fig. 1-127.
- BOESEMAN (M.), 1973, « Hexanchidae », in *Catalogue des poissons de l'Atlantique du nord-est et de la Méditerranée*, Hureau et Monod, UNESCO, Paris, pp. 8-9.
- BONAPARTE (C.L.), 1835, *Iconografia della Fauna italica per le quattro classi degli Animali Vertebrati*, tomo III, *Pesci*, Roma, Fasc. XII-XIV, pp. 59-79 pl. 1-12.
- BOUGIS (P.), 1959, *Atlas des Poissons. Poissons Marins*, Paris, Boubée éd., 1, pp. 1-201, fig. 1-52, phot. 1-12, pl. 1-12 (52 fig.); 2, pp. 1-234, fig. 1-50, phot. 1-16, pl. 1-12 (57 fig.).
- BUEN (F. de), 1931, « Ictiologia española. II. Catalogo de los selaceos », *Bol. oceanogr. Pesc.*, Madrid, 16, pp. 8-23.
- CADENAT (J.), 1951, *Poissons de mer du Sénégal*, Initiations africaines, III, Inst. fr. Afr. noire, Dakar, 1950 (1951), pp. 1-345, fig. 1-241.
- CASSAGNEAUD (P.), Non publié « Liste des poissons pêchés dans le golfe de Gascogne et vendus sur le marché de la Rochelle », *Mus. Hist. nat., la Rochelle*, Arch. n° 187, pp. 1-12.
- DARRACQ (U.), Non publié, « Poissons des environs de Bayonne, des eaux douces et eaux salées », in MOREAU (E.), 1881, *Histoire naturelle des poissons de la France*.
- FABRE-DOMERGUE (P.), Non publié, *Catalogue des poissons de la région de Concarneau*, (manuscrit), pp. 1-69, bibliothèque lab. marit. Concarneau.
- GIMENEZ (S.F.), 1922, *Catalogue révisé des Cétacés, Poissons et Crustacés les plus communs de la Côte Labourdine du Golfe de Gascogne*, A. Foltzer éd., Bayonne.
- GUEGUEN (J.), LAMOLET (J.) et QUÉRO (J.-C.), 1975, « Observations sur les poissons rares en 1973 », *Cons. int. Explor. Mer., Ann. biol.*, 1973, 30, pp. 210-212.
- GUEGUEN (J.), LAMOLET (J.) et QUÉRO (J.-C.), 1976, « Observations sur les poissons rares en 1974 », *Cons. int. Explor. Mer., Ann. biol.*, 1974, 31, pp. 181-182.

- GUÉRIN-GANIVET (J.), 1913, « La faune ichthyologique des côtes méridionales de la Bretagne », *Trav. sci. Lab. Zool. Physiol. marit. Concarneau* 1912, 4 (6), pp. 1-122.
- GUICHENOT (A.), 1850, « Histoire naturelle des Reptiles et des Poissons », *Explor. Scient., Algérie*, 1840-42, *Sc. Phys. Zool.*, 5, pp. 1-148, pl. 1-4 (Rept.) + 1-8 (Poiss.).
- HARAMBILLET (G.), PERCIER (A.) et QUÉRO (J.-C.), 1976, « Remarques sur la faune ichthyologique de la côte basque française », *Bull. Cent. Etud. Rech. Sci., Biarritz*, 11 (1), pp. 23-34.
- KREFFT (G.) et STEHMANN (M.), 1973, « *Torpedinidae* », in *Catalogue des poissons de l'Atlantique du nord-est et de la Méditerranée*, Hureau et Monod, UNESCO, Paris, pp. 55-57.
- LAPORTE (E.), 1853, « Faune ichthyologique du département de la Gironde », *Actes Soc. linn. Bordeaux*, 19, pp. 158-224.
- LEMARIÉ (E.), 1866, « Poissons des départements de la Charente, de la Charente-Inférieure, des Deux-Sèvres, de la Vendée et de la Vienne », *Mém. Soc. Statist., Sci. Arts, Deux-Sèvres*, (2) 6, pp. 74-144.
- LOWE (R.T.), 1852, « An account of fishes discovered or observed in Madeira since the year 1842 », *Proc. Zool. Soc. Lond.*, 18, pp. 247-253.
- LOZANO y REY (L.), 1928, « Fauna Ibérica. Peces (Generalidades, Ciclóstomos y Elasmobranquios) », *Mus. Nac. Ciencias Nat., Madrid*, 1, pp. 1-692, fig. 1-197, pl. 1-20.
- LOZANO y REY (L.), 1952, « Peces fisoclistos, Subserie Torácicos », *Mems R. Acad. Cienc. exact. fis. nat. Madr., ser. Cien. nat.*, Primate parte, 14, pp. I-XV + 1-378, fig. 1-20, pl. I-XXX.
- MCCOY (F.), 1841, « On some new or rare fish occurring on the coast of Ireland », *Ann. Mag. nat. Hist.*, 6, pp. 402-408, fig. 1.
- MAKUSHOK (V.M.), 1973, « *Pholidac* », in *Catalogue des poissons de l'Atlantique du nord-est et de la Méditerranée*, Hureau et Monod, UNESCO, Paris, pp. 534-535.
- MOREAU (E.), 1881, *Histoire naturelle des poissons de la France*, Paris.
- NOBRE (A.), 1935, *Fauna marinha de Portugal. 1. Vertebrados (Mamíferos, Reptis e Peixes)*, Porto, pp. 1-574 (Peixes), pl. 1-77, phot. 1-64.
- PALMER I.G.), 1973, « *Trachipteridae* » in *Catalogue des poissons de l'Atlantique du nord-est et de la Méditerranée*, Hureau et Monod, UNESCO, Paris, pp. 330-332.
- PARIN (N.V.) et BECKER (V.E.), 1972, « Contribution à l'étude de la taxonomie et de la distribution de quelques trichiuroïdes (Poissons trichiuroïdes: Scombrolabracidae, Gempylidae et Trichiuridae), (en russe) », *Trudy Inst. Okcanol.*, 93, pp. 110-204, fig. 1-28.
- PARIN (N.V.) et BECKER (V.E.), 1973, « *Gempylidae* », in *Catalogue des poissons de l'Atlantique du nord-est et de la Méditerranée*, Hureau et Monod, UNESCO, Paris, pp. 454-460.
- POLL (M.), 1951, « Poissons (I). Généralités (II), Sélaciens et Chimères », *Rés. Sci. Expéd. Oceanogr. belg. Eaux côt. afr. Atlant. Sud* (1948-49), (1), pp. 1-154, fig. 1-66, pl. 1-13.
- POSTEL (E.), 1959, « Les requins des côtes de Bretagne » *Penm ar Bed*, 2(3), n° 18, pp. 81-84, fig. 1-2.